

[Text]

He also said that none of the savings would go to the deficit, and yet in his recent statement he has reversed on that. He also indicated originally that when times got better some of these changes—and we thought he meant the family allowance—would be reversed. In other words, that they would re-index the family allowance. We found out this week that he does not have any intention of doing that either. He repeated this again in the House yesterday, that money might be found to go into social programs, but he certainly was making no commitment—I questioned him very carefully on this—to re-index the family allowance. So our conclusion is that we have had it as far as the full indexing of family allowance to the cost of living is concerned.

I guess what I would like to ask you to comment a little bit more on is how you see this from the point of view of a universal program, and also the fairness of it. For example, the National Council of Welfare has said that by 1990, families in the \$15,000 earning bracket or less will lose \$2,000 in some of the budget changes that affect families, and that those in the \$80,000 level, well-to-do-families, will gain nearly \$6,000. I will try to stop talking and just see if you have some reactions to some of those points.

• 1140

Ms McCormick: You bring up a very good point. They have shown that couples making \$15,000 will be losing \$2,000. I would also like to point out that the ratio of \$2,000 to \$15,000 is a lot harder to bear than even a loss of \$6,000 to families with \$80,000, rather than a gain of that amount. It would not hurt them as much to lose \$6,000 as it would for the low-income group to lose \$2,000, which is a very large chunk of what they are getting. I do not know what the percentage is, but it is a very stiff percentage rate of the \$15,000.

Also, as for putting money back into the social programs, if this were really the case, why are we seeing cuts of \$2 million in transfer payments to all the provinces? The one place the provinces always end up taking off money is on social programs. So how can you turn around and say that you are putting money back into social programs when you are actually taking it out actively, not only through family allowance but also through cutbacks to the transfer payments to the province?

There is no way we can sleep comfortably with this kind of action going on, because we know how it hurts people. We see too many people who are already at soup kitchens and who are already homeless because they cannot afford rent. They cannot even have a place to live. These are not luxuries; they are necessities.

It is pretty sad in such a rich country when people do not even have a place to sleep at night, do not have a place to eat

[Translation]

départ que cela ne constituait une érosion de l'universalité des allocations familiales, j'aimerais savoir ce que vous en pensez.

Le ministre a également déclaré que les sommes économisées ne serviraient pas à réduire le déficit, bien que récemment il soit revenu sur sa position. Initialement, il a signalé aussi qu'une fois l'économie rétablie, certains des changements, dont la réduction de l'allocation, nous l'avions cru, seraient renversés. Nous avons appris cette semaine que le ministre n'a nullement l'intention de rétablir l'indexation complète de l'allocation familiale. Il a répété cela en chambre hier encore. Il a en effet déclaré que certaines sommes additionnelles pourraient être réinjectées dans les programmes sociaux, mais il ne s'est pas du tout engagé dans les questions très précises que je lui ai posées au sujet de rétablir l'indexation de l'allocation. Nous en avons donc conclu que l'indexation complète de l'allocation familiale selon le coût de la vie était chose résolue.

Hors, j'aimerais savoir quelles seront, selon vous, les répercussions de ces changements sur l'universalité du programme et j'aimerais aussi savoir si vous estimez ces changements justes. Selon le conseil national du bien-être social, d'ici 1990, les familles dont le revenu est inférieur à 15,000\$ dollars perdront 2,000\$ dollars par suite des modifications budgétaires, tandis que les familles dont le revenu est d'environ 80,000\$ dollars, c'est-à-dire les familles bien nanties, empocheront environ 6,000\$ dollars. Je vais maintenant essayer de me taire et vous demander de nous dire ce que vous pensez des questions que j'ai soulevées.

Mme McCormick: Les chiffres montrent en effet qu'un couple dont le revenu annuel est de 15,000\$ perdra 2,000\$. J'aimerais aussi signaler qu'il est beaucoup plus difficile d'absorber une perte de 2,000\$ sur un revenu de 15,000\$ que d'absorber une perte de 6,000\$, à supposer que ce serait le cas, sur un revenu de 80,000\$. Il serait beaucoup plus facile pour la famille dont le revenu est de 80,000\$ d'absorber la perte de 6,000\$, car pour les pauvres, 2,000\$ représente un pourcentage très important du revenu total. Je n'ai pas le chiffre exact, mais cela représente une fraction très élevée de 15,000\$.

Quant à la réinjection de fonds dans les programmes sociaux, il faut se demander comment cela va se produire alors même que les paiements de péréquation versés aux provinces ont été réduits de 2 millions de dollars. S'il y a un domaine où les provinces ont traditionnellement comprimé les dépenses, c'est bien dans celui des programmes sociaux. Or, comment le gouvernement peut-il prétendre qu'il injecte des fonds dans les programmes sociaux alors même qu'il comprime non seulement les allocations familiales, mais également les paiements de paire équation?

Nous ne pouvons dormir tranquilles devant la possibilité de telles mesures car nous savons que les pauvres vont être durement touchés. Ceux qui doivent s'alimenter à la soupe populaire et qui sont sans abri faute d'argent sont déjà trop nombreux. Ces choses ne sont pas du luxe, mais plutôt des nécessités.

N'est-il pas triste de constater que dans un pays si riche, il y a des personnes qui n'ont pas d'endroit où dormir la nuit, qui